

Séminaire de Rimouski.

23 octobre 1958.

Chers parents,

Vous nous avez confié votre fils depuis près de deux mois; nous sommes fiers de la confiance que vous nous accordez et nous espérons que le bulletin vous satisfera. Pour réussir en édu-
cations, vous le savez, il faut la collaboration étroite des parents et des maîtres; confiants donc que cette collaboration nous est assurée, nous nous adressons à vous afin de nous aider à faire cesser un abus très grave.

Que la nourriture de la cuisine du Séminaire ne soit pas aussi savoureuse que celle de votre cuisine, nous ne l'ignorons pas. Que des élèves aient des fruits et quelques légères sucreries dans leur vestiaire pour manger à l'occasion, nous l'admettons. Mais que des élèves aient des épiceries très bien garnies dans leur vestiaire, nous croyons que ce n'est pas normal. Plusieurs ont non seulement des gâteaux, bonbons et biscuits assortis, mais tous les genres de beurre, des confitures, des conserves de fruits, des conserves de tous les produits imaginables.

Comment peuvent-ils trouver la nourriture du Séminaire bonne, lorsqu'ils se rendent d'abord au vestiaire, mangent ces nour-
ritures sucrées et vont ensuite au réfectoire? Nous connaissons plusieurs jeunes qui se sont ainsi brisé l'estomac pour la vie. Cela détruit surtout l'esprit de mortification et de renoncement, en les rendant inaptes à répondre généreusement à l'appel de Dieu. C'est surtout pour cette raison que nous vous demandons de ne pas vous rendre à toutes les demandes de votre fils dans ce genre: il y a souvent caprice et beaucoup de vanité vis-à-vis de ses confrères.

Espérant que vous comprendrez l'importance de notre demande et que vous collaborerez nous demeurons

vos tout dévoués.

Pascal Parent, p^{tr}e

Pascal Parent, p^{tr}e directeur.